

Christos POLYZOGOPOULOS
Président de l' UCESIF
Président du Comité Economique et Social de Grèce (OKE)

ENTREPRENARIAT ET INNOVATION, ANTIDOTES AU CHÔMAGE DES JEUNES

Mesdames et Messieurs,

Chers collègues,

Nous sommes tous d'accord, me semble-t-il, que le chômage est l'expression la plus douloureuse et, en même temps, la plus dangereuse de la crise qui frappe actuellement non seulement l'économie européenne mais aussi l'économie mondiale. Si, jusqu'à un certain degré, les taux de chômage peuvent être pris en charge par nos régimes de protection sociale, les chiffres actuels, très élevés, appellent une mobilisation urgente.

Selon les derniers chiffres Eurostat, il y a en Europe plus de 26 millions de chômeurs ; en Grèce ce pourcentage a dépassé les 27% (27.1% au 2^{ème} trimestre de 2013). A ces niveaux, le chômage met à dure épreuve la cohésion sociale, il porte à la marginalisation et à l'isolement. Sur les jeunes en particulier, qui constituent la main-d'œuvre la plus spécialisée et productive, le chômage a un impact à plusieurs facettes. Plus de 150 milliards d'euros sont perdus chaque année (ce qui correspond à 1,2% du PIB de l'Union européenne) à cause de l'insertion insuffisante des jeunes dans l'économie. Les pertes pour la Grèce se chiffrent à 2% du PIB.

La difficulté d'insertion des jeunes dans le monde du travail et leur long confinement dans le statut de chômeur ou de travailleur précaire mine à long terme leur parcours professionnel. Au niveau européen, les données disponibles révèlent que les possibilités qu'a un jeune chômeur de trouver un emploi stable sont faibles: 29,7% seulement des jeunes entre 15 et 24 ans au chômage en 2010 ont trouvé un travail en 2011. En 2012, 42% des jeunes ont été embauchés avec un contrat à durée déterminée (quatre fois plus par rapport aux adultes) et 32% avec un contrat à temps partiel (deux fois plus que les adultes).

A l'occasion de l'avertissement lancé par l'Organisation Internationale du Travail (ILO) face à la hausse croissante du chômage en Europe, le Commissaire européen à l'Emploi a déclaré «...la relance économique doit être de longue durée et solide pour absorber le chômage». En particulier en ce qui concerne les actions de l'Union européenne pour l'emploi conformément à l'agenda défini dans le work package du mois d'avril 2012, celles-ci portent, entre autres, sur la création d'emplois dans des secteurs à hautes perspectives de développement et la qualification des ressources humaines sur le marché du travail. Sur la base du programme «Garantie Jeunes», connue comme «initiative Barroso» destiné à l'emploi des jeunes et à leur insertion dans l'économie, les États membres ont élaboré des plans pour faire face au chômage élevé des jeunes. Pour des nombreux États membres, cela passe par des réformes structurelles, dont le développement de l'enseignement professionnel et de la formation.

En appui au programme «Garantie jeunes», la Commission européenne a, en février 2013, décidé de lancer une nouvelle initiative en faveur de l'emploi des jeunes avec 3 milliards d'euros du Fonds Social européen et 3 milliards d'euros du budget communautaire. Cette initiative vise exclusivement les régions frappées par un taux de chômage des jeunes au-delà de 25 %. Elle concerne les jeunes âgés entre 15 et 24 ans et toutes les actions entreprises doivent être le résultat d'une étroite collaboration entre les gouvernements, les partenaires sociaux et les acteurs intéressés.

C'est ce que nous n'avons cessé de souligner le Comité Économique et Social de Grèce dans ses avis sur la croissance, l'entrepreneuriat et le marché du travail. Dans une récente étude que nous avons présenté au ministère du Travail avec des propositions pour promouvoir l'emploi, des jeunes en particulier, nous avons souligné que pour lever les faiblesses structurelles qui faussent l'entrepreneuriat et empêchent le développement de l'emploi, un effort constant de l'État est nécessaire en étroite collaboration avec tous les partenaires sociaux pour élaborer un paquet d'interventions communes.

Je pense en particulier que la première chose à faire c'est de nous poser la question si nous disposons des structures et des dispositifs nécessaires qui permettent aux jeunes d'avoir accès au monde du travail. En d'autres termes, si les jeunes possèdent les compétences et les spécialisations dont les entreprises ont besoin. En ce qui concerne la Grèce, les problèmes structurels de son économie expliquent les

sérieuses difficultés d'adaptation du système éducatif et du marché du travail à la nouvelle donne économique. Parmi les jeunes chômeurs, les diplômés universitaires sont très nombreux qui ne peuvent être absorbés par le marché du travail, leurs qualifications ne répondant pas au profil demandé. En ce qui concerne maintenant l'entrepreneuriat des jeunes, il nous faut examiner aussi bien la sécurité et la stabilité de l'environnement entrepreneurial que le niveau de culture entrepreneuriale. En me référant toujours à mon Pays, il me faut hélas constater que la notion d'entrepreneuriat n'est pas fort développée en Grèce. Une grande part de responsabilité incombe à l'État qui n'a pas mis en place pour ses citoyens les mécanismes nécessaires à la promotion de l'entrepreneuriat, qui aurait pu émerger dans un environnement entrepreneurial stable et sûr.

L'analyse de la crise grecque a mis en relief qu'une des principales priorités pour y faire face est, au niveau national, le soutien à l'entrepreneuriat des jeunes et la création de nouvelles entreprises, en mettant l'accent sur l'innovation, la technologie, les spécialisations et l'externalisation. Je pense que ce qui vient d'être dit doit également constituer une priorité au niveau européen.

La réponse à la question de savoir quel pourrait être le levier qui fasse redémarrer l'économie me semble évidente: La «culture» et l'aide à l'entrepreneuriat. Voilà la seule voie à suivre pour créer de nouveaux postes d'emploi en utilisant de manière flexible qualifications et compétences et pour enrayer, en fin de compte, le problème énorme du chômage et les actuels courants migratoires des jeunes qu'il a engendré. Les nouveaux entrepreneurs, grâce aux technologies qu'ils proposeront et leurs spécialisations, sont en mesure de faire gagner le terrain perdu et d'équilibrer les choses. Le futur de l'Europe réside dans ses jeunes entrepreneurs et dans les entreprises innovantes (les Start Ups). C'est dans ce domaine qu'il nous faut investir.

Nous avons par conséquent besoin de mettre en place des actions qui viennent en aide aux principaux pôles de la croissance, les jeunes, les acteurs sociaux et les entrepreneurs pour qu'ils collaborent davantage. N'oublions pas que ce qui prime ce n'est pas seulement de donner aux jeunes un bagage de connaissances académiques et de formation scientifique pour trouver du travail mais également une culture adéquate et des conditions idoines pour leur permettre de créer leur entreprise innovante, leur propre job.

Dans cette direction, les propositions du Comité Économique et Social de Grèce pour développer l'entrepreneuriat des jeunes et leur assurer du travail sont les suivantes:

- Hausse et meilleure valorisation des fonds européens destinés aux jeunes.
- Allègements fiscaux pour les jeunes entrepreneurs de moins de 35 ans.
- Création d'un filet de protection pour les jeunes entrepreneurs (starts-ups) avec un soutien total (financier, technique, conseils) à chaque stade de leur activité.
- Actions ciblées pour adapter les cursus scolaires aux exigences actuelles du marché.
- Faire le lien entre l'enseignement et la notion d'entrepreneuriat.
- Élargir la participation des jeunes au niveau du dialogue social.
- Renforcer les actions dans le secteur des nouvelles technologies et des nouveaux réseaux sociaux, pour une meilleure information et un échange de vues entre les jeunes.

Je crois que ces propositions ne concernent pas uniquement mon Pays. Elles sont également valables pour d'autres. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrons regarder devant nous avec optimisme. L'«ouverture» de l'Europe au-delà des frontières et sa présence sur les marchés internationaux grâce au développement de l'innovation et de l'entrepreneuriat des jeunes constituent le seul antidote à la crise et au chômage.

Je vous remercie.